

CH. 2. LA CREATION

Cours 2

Introduction

La question connaît un renouveau d'intérêt.

Elle est passée par un temps d'effacement dans le discours chrétien :

- difficultés liées à la confrontation avec la rationalité scientifique.
- concentration sur le mystère du Christ et de l'homme.

Depuis une trentaine d'années, renouvellement de la réflexion sur la création, qui va de pair avec de profondes transformations dans l'approche scientifique de la nature

Les enjeux sont très importants.

- Il s'agit de la relation fondamentale entre Dieu et l'homme : Créateur/créature.
- Dans l'ordre éthique, la manière de comprendre le rapport à la nature est lourde de conséquences. Aujourd'hui, il y a crise du rapport de l'homme à la nature. L'homme redécouvre sa responsabilité : thème de la « sauvegarde de la création ».

1. LE TEMOIGNAGE DE L'ECRITURE

1.1. Les récits de l'Ancien Testament

1.1.1. Lecture de Gn 2, 4b – 3, 25

Un récit de sagesse, un récit de type mythique.

Dieu a l'initiative.

Un homme qui tient de l'animal mais qui s'en distingue.

Un jardin à cultiver et à garder. Une limite à respecter.

Création de la femme.

L'homme au cœur d'un réseau de relations.

1.1.2. Lecture de Gn 1 – 2, 4a

Un grand poème.

Un monde sauvé des eaux.

Dieu crée par sa parole et Dieu sépare. Il arrache le monde à sa confusion originare.

La création du monde et la création du temps. Un calendrier liturgique.

Une création bonne avec en point d'orgue la création de l'être humain, homme et femme, à son image et comme à sa ressemblance.

1.1.3. Réflexions globales

Quelle historicité ?

Ces textes nous renseignent surtout sur le contexte historique de leur rédaction. L'origine échappe à l'observation.

Quelle valeur scientifique ?

Aucune visée comparable à celle des sciences exactes. Le concordisme, qui consiste à mettre en rapport les récits bibliques de création et les résultats des sciences positives, n'a aucune pertinence. Ce sont deux approches de la réalité, mais sous des aspects différents.

Il faut tenir compte du genre littéraire des textes.

Les récits de création de la Genèse sont fondés sur une expérience de salut.

Israël découvre que son Dieu, qui l'a sauvé comme peuple, est le Dieu qui a créé le monde.

La juxtaposition de deux textes très différents et même contradictoires montre que la foi au Dieu Créateur peut s'articuler sur des visions du monde très différentes.

Gn 1 et 2 ne sont pas les seuls textes de l'Ancien Testament à parler de la création.

Cf le Deutéro-Isaïe Is 40-55, Jb 38, 41, de nombreux Psaumes...

1.2. La création à la lumière du Nouveau Testament

Jésus partage la foi d'Israël et il juge l'ordre de la création premier par rapport à la loi de Moïse (Mt 19, 4-8).

Après la résurrection de Jésus, la foi en la création prend sa pleine dimension.

Comme l'Exode, la Pâque de Jésus est une expérience de salut. Dans celui qui a vaincu la mort les premiers chrétiens reconnaissent celui qui est Seigneur de toute la création.

Cf Ph 2, 8-11 ; Jn 1, 3 ; 1 Co 8,6 ; Ep 2, 7-10 ; Col 1, 15-20.

« Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père. » (Ph 2, 8-11)

« Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père de qui tout vient et vers qui nous allons, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes ? » (1 Co 8, 6)

« Il [le Père] nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour : en lui nous sommes délivrés, nos péchés sont pardonnés. Il est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui, et il est, lui, la tête du corps qui est l'Eglise. Il est le commencement, Premier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout, lui, le premier rang. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix. » (Col 1, 15-20)

Enfin toute la Bible et toute l'histoire humaine s'achèment vers une nouvelle création : Ap 21, 1.5.

« Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus. » (Ap 21, 1).